



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SEL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

vécut 13 ans depuis son abdication, dans l'obscurité, & mourut à Paris en 1748, à 53 ans. On a donné l'*Abregé de sa Vie*, Utrecht, 1749, in-12. On en fait presque un saint.

SEJAN, (*Ælius*) né à Bolsena, l'ancien *Volsinium*, d'un chevalier Romain, suivit d'abord la fortune de Caius-César, petit-fils d'Auguste. Il s'attacha ensuite à Tibere, auquel il se rendit agréable par la souplesse de son caractère & par l'enjouement de son esprit. Endurci au travail, audacieux, habile à cacher ses vices & à faire éclater ceux des autres, tour-à-tour insolent & flatteur, modeste au-dehors, mais dévoré au-dedans de la soif de régner; il employoit, dans cette vue, tantôt le luxe & les largesses, tantôt l'application & la vigilance. Il mit en œuvre tant d'artifice auprès de Tibere, que ce prince, caché pour tout le monde, étoit pour lui sans secret & sans défiance. Sejan abusa cruellement de son crédit, dès qu'il vouloit faire périr quelqu'un qui lui faisoit ombrage; il ne rougissoit pas, dit Phedre, de faire le rôle d'accusateur, de témoin & de juge:

Quod si accusator alius Sejanus

foret,

Si testis alius, si iudex alius denique,

Dignum existimarem me tantis malis.

Tibere l'éleva à la dignité de chef des cohortes prétoriennes, le nommant par-tout le *compagnon de ses travaux*, & souffrant que les statues de son favori fussent placées sur les théâtres & dans les places publiques. Sejan, parvenu au plus

haut degré de puissance sans avoir assouvi son ambition, aspirait au trône impérial. Il fut périr, par les artifices les plus odieux, tous les fils & tous les petits-fils de Tibere.

Drusus, fils de ce prince, lui ayant donné un soufflet, il ne trouva point de moyen plus sûr pour se venger, que de corrompre Livie sa femme, qui empoisonna son mari. Alors il voulut épouser Livie; mais Tibere la lui refusa. Outré de colere, il se vanta « qu'il étoit » empereur de Rome, & que » Tibere n'étoit que prince » de l'isle de Caprée, où il » étoit alors ». Il osa le faire jouer sur le théâtre. Une telle audace ne pouvoit rester longtemps impunie. Tibere donna ordre au sénat de lui faire son procès. Cet ordre fut bientôt exécuté, & dans le même jour il fut arrêté & étranglé en prison, l'an 31 de J. C. Le peuple déchira son cadavre, & en jeta dans le Tibre les misérables restes. Ses enfans périrent aussi par le dernier supplice, & Tibere enveloppa dans la perte de ce scélérat, tous ceux qui lui étoient suspects, & dont il vouloit se venger.

SELDEN, (Jean) né à Salvington, dans le Suffex, en 1584, fit ses études à Chichester, puis à Oxford, & s'y devoua principalement à la connoissance du droit & de l'antiquité sacrée & profane. Après avoir mené une vie douce & appliquée, il mourut en 1654, à 70 ans. Il avoit pris pour devise: *La liberté sur toutes choses*. Cette liberté, qu'il mettoit dans ses propos comme dans sa conduite, le brouilla quelquefois

avec Jacques I & Charles I. Mais comme le zele plutôt que l'esprit de fatyre animoit les discours, on les lui pardonnoit plus facilement qu'à tout autre. On a de lui: I. *De Successionibus in bona defuncti, secundum Hebraeos*. II. *De Jure Naturali & Gentium, juxta disciplinam Hebraeorum*; ouvrage fort estimé par Puffendorf, qui n'est pas d'accord en cela avec le Clerc & Barbeyrac. Il paroît qu'il s'étoit un peu entêté des écrits des rabbins, & qu'il a voulu y puiser des connoissances qu'il auroit pu prendre ailleurs. III. *De Nuptiis & divortiis*. IV. *De Anno civili veterum Hebraeorum*. V. *De Nummis*. VI. *De Diis Syris*, Amsterdam, 1680, in-8°: ouvrage plein de profondes recherches. VII. *Uxor Hebraica*. VIII. *De laudibus Legum Angliæ*. IX. *Jani Anglorum facies altera*. X. *Mare clausum*. L'auteur y donne l'empire des quatre mers à sa nation. Grotius lui a opposé *Mare liberum*. XI. *Analecton Anglo-Britannicum*, &c., livre curieux, dans lequel on trouve l'histoire du gouvernement d'Angleterre, jusqu'au regne de Guillaume le Conquerant. XII. *De Synderiis Hebraeorum*; traité savant & estimé. XIII. Une *Explication des Marbres d'Arundel*, in-4°, en latin, avec des notes peut-être plus pleines d'érudition que de vérité historique; elle a été continuée par Prideaux qui en a expliqué le plus grand nombre (voyez ce mot). XIV. Un *Traité des Dîmes*, qui offensa beaucoup le clergé d'Angleterre. XV. Un autre de *l'Origine du Duel*. C'est lui aussi qui a publié le livre d'Eu-

chius d'Alexandrie. Tous les ouvrages de Selden, tant latins qu'anglois, ont été imprimés à Londres en 1726, 3 vol. in-fol. Ce recueil est recherché, quoiqu'on reproche à l'auteur un style plein d'obscurité. On a imprimé en anglois un recueil des paroles remarquables de cet habile jurisconsulte, sous le titre de *Seldeniana*.

SELEUCUS I, *Nicanor*, (c'est-à-dire *Victorieux*) roi de Syrie, fils d'Antiochus, devint l'un des principaux généraux d'Alexandre le Grand. Après la mort de ce conquérant, il s'établit à Babylone, mais il en fut chassé par Antigone, & se retira en Egypte, près de Ptolomée. Pour se venger de son ennemi, il se liguait avec Ptolomée, Cassandre & Lyfimachus, contre Antigone, qui fut tué dans la bataille d'Ip-sus, l'an 301 avant J. C. Seleucus partagea avec les vainqueurs les provinces qui furent le fruit de leur victoire, & commença le royaume de Syrie, qui, de son nom, fut appelé *le Royaume des Séleucides*. Tranquille sur le trône, il fit la guerre à Demetrius, arma contre Lyfimachus & le tua dans une bataille, l'an 282 avant J. C. Il alloit tomber sur la Thrace & sur la Macédoine, lorsque Ptolomée Céraune, un de ses courtisans, conspira contre lui & le tua à Argon, la même année, à 78 ans, dont il en avoit régné 34. Ce prince aimoit les sciences; il renvoya aux Grecs les livres & les numemens précieux que Xercès leur avoit enlevés; il leur rendit entr'autres les statues d'Harmodius & d'Aristogiton,

ces ardents défenseurs de la liberté. Les Grecs, par reconnaissance, placèrent sa statue à l'entrée du portique de leur académie. Ce roi fit bâtir jusqu'à 34 villes dans l'Asie, & les peupla de colonies grecques, qui apportèrent dans cette partie du monde leur langage, leurs mœurs & leur religion.

SELEUCUS II, fils d'Antiochus le Grand, succéda à son pere l'an 187 avant J. C., & fut surnommé *Philopator*. Ce prince, par le respect qu'il eut pour le grand-prêtre Onias, fournissoit tous les ans ce qu'il falloit pour les sacrifices du temple; mais comme c'étoit un prince foible, ses flatteurs l'engagerent à envoyer Héliodore piller le temple de Jérusalem. Quelque tems après le même Héliodore l'empoisonna. Son regne fut de 12 ans.

SELIM I, empereur des Turcs, 2e. fils de Bajazet II, voulut détrôner son pere; mais il perdit, l'an 1511, la bataille qu'il lui livra. Cette défaite ne le découragea point; il revint à la charge, & Bajazet fut obligé de lui céder l'empire l'année suivante, au préjudice d'Achmet son aîné. Après s'être défait par le poison de ce pere malheureux, il ôta la vie à Achmet, & à Korkud son puîné, prince paisible & ami des lettres. Affermi sur le trône par ses forfaits, il porta les armes en Egypte contre Kanton, souverain de ce royaume. Il lui livre bataille près d'Alep en Syrie, l'an 1516, & remporte une victoire long-tems disputée par le soudan, qui périt dans le combat. Cependant les Mammelucks se prépa-

rerent à résister aux Ottomans; mais Selim, entrant dans leur pays en 1517, attaqua près du Caire Toumonbal, qu'ils avoient créé nouveau sultan, & le défit successivement dans deux batailles. Ce prince infortuné ayant été trouvé dans un marais, où les Arabes l'avoient caché, fut pendu par l'ordre de Selim. Ce barbare se rendit maître du Caire, d'Alexandrie, de Damiette, de Tripoli, & de tout le reste de l'Egypte, qu'il réduisit en province. C'est ainsi que finit la domination des Mammelucks en Egypte, où elle avoit duré plus de 260 ans, à compter depuis la mort du sultan qui avoit fait S. Louis prisonnier. Quelque tems auparavant, Selim avoit remporté une victoire signalée à Chalderon contre les Perses, & leur avoit enlevé Tauris. Il se préparoit à faire la guerre aux Chrétiens; mais en retournant à Constantinople, il fut attaqué d'un charbon pestilentiel à l'épine du dos. Il voulut se faire porter à Andrinople, croyant que l'air de cette ville le rétablirait; mais il mourut à Shuafdy, sur la route de cette ville, l'an 1520, dans le même lieu où il avoit fait empoisonner son pere. Il étoit dans sa 54e. année & en avoit régné 8. Ce prince étoit courageux, infatigable, sobre, libéral. Il se plaisoit à la lecture de l'histoire, & faisoit assez bien des vers dans sa langue; mais malgré ces qualités, il fut l'horreur de ses sujets. Il trempa ses mains dans le sang de son pere, de ses freres, de 8 de ses neveux, & d'autant de bachas qui l'avoient servi fidèlement.

SELIM II, empereur des Turcs, fils de Soliman II, & petit-fils de Selim I, monta sur le trône après son pere en 1566. Il fit, l'année suivante, une treve de 8 ans avec l'empereur Maximilien II. Vers le même tems, il confirma le traité de paix que son pere avoit fait avec les Vénitiens. Mais en 1570, au mépris de sa parole, il tourna ses armes contre eux, & leur prit l'isle de Chypre par son général Mustapha, qui y exerça des cruautés inouïes, sur-tout après la prise de Famagouste, rendue par capitulation le 1 août 1571 (voyez BRAGADIN). Il en fut bientôt puni: le 7 octobre suivant, il perdit la célèbre bataille de Lépante (voyez DON JUAN). Cette victoire jeta la consternation dans Constantinople, & hâta la paix avec Venise. Dès que Selim l'eut conclue, il posa le glaive & le sceptre, pour aller s'enfouir au fond de son serail avec ses femmes. Il se plongea dans la débauche jusqu'à sa mort, arrivée en 1574, à 52 ans. La mort de ses frères Mustapha & Bajazet lui avoit ouvert le chemin du trône dont il se rendit indigne par ses vices. Sans talens & sans courage, il n'aima que les femmes & le vin, & ne dut l'éclat passager de ses conquêtes qu'à la valeur de ses généraux.

SELKIRK, (Alexandre) né à Largo, dans la province de Fife, au royaume d'Ecosse, vers l'an 1680, s'appliqua aux mathématiques & à la navigation. Il remplissoit en 1705 l'office de maître sur un vaisseau commandé par le capitaine Pradling, avec lequel il eut

quelque différend. Celui-ci le déposa & l'abandonna dans l'isle de Jean-Fernandez, alors entièrement déserte, après néanmoins lui avoir fait donner son lit, ses hardes, son fusil, quelques livres de poudre, des balles, &c. Selkirk, dans une isle fertile, peuplée de chevres, & baignée par une mer poissonneuse, se forma une habitation qui ne manquoit de rien d'essentiel, & réalisa le roman de Robinson Crusoe. Les sentimens de religion qu'il y avoit portés, le tems qu'il donnoit à la priere & aux cantiques chrétiens, le rendoient content dans sa solitude, lorsqu'en 1709 le capitaine Wood-Rogers aborda à l'isle, & le ramena dans sa patrie. Les détails de sa vie dans ce séjour lointain & isolé, sont décrits, mais assez négligemment & avec quelques préjugés nationaux, à la fin du 4e. tom. des *Aventures de Robinson Crusoe*, édit. de Liege, 1785. Nous ignorons ce qu'il est devenu après son retour en Angleterre.

SELLIUS, (Godetroi) né à Dantzic, membre de l'académie impériale & de la société royale de Londres, passa une partie de sa vie en France, où il cultiva les lettres avec succès. Il mourut en 1767. Nous avons de lui des traductions & d'autres ouvrages. Les plus connus sont: I. *Description géographique du Brabant Hollandois*, in-12. II. *Voyage de la Baie d'Hudson*, in-8°. III. *Dictionnaire des Monogrammes*, in-8°. IV. *Histoire naturelle de l'Irlande*. V. *Histoire des anciennes révolutions du Globe Terrestre*, in-12, pleine d'idées

systématiques & romanesques. lui défendit sous peine de la vie de sortir de Jérusalem, lui VI. *Traduction des Satyres de Rabener avec M. du Jardin*, 4 vol. in-12. VII. *Histoire des Provinces-Unies*, en 8 vol. in-4^o, avec le même; compilation assez mal rédigée.

SELLUM, meurtrier de Zacharie roi d'Israël, usurpa la couronne l'an 771 avant J. C.; mais au bout d'un mois il fut mis à mort par Manahem, général des troupes de Zacharie, qui fut lui-même proclamé roi par son armée.

SEM, fils de Noé, né vers l'an 2446 avant J. C., couvrit la nudité de son pere. Noé à son réveil lui donna une bénédiction particulière. Sem mourut âgé de 600 ans, laissant 5 fils, Élam, Assur, Arphaxad, Lud, Aram, qui eurent pour partage les meilleures provinces de l'Asie. D'Arphaxad descendirent en ligne directe, Salé, Heber, Phaleg, Reü, Sarug, Nachor, & Tharé pere d'Abraham.

SEMEÏ, parent du roi Saül, imita & servit ce prince dans sa haine pour David. Voyant ce pere infortuné contraint de s'enfuir par la rebellion de son fils Absalon, il profita de cette calamité pour le poursuivre, & lui lança des pierres avec les injures les plus outrageantes. Mais David ayant été vainqueur, Semeï se jeta à ses pieds, & demanda pardon. David réprimant tout mouvement de vengeance, lui fit grace; mais il recommanda en mourant à son fils Salomon, de ne pas perdre de vue un rebelle dont l'impunité pouvoit produire des effets funestes à l'état. Ce prince devenu roi fit venir Semeï, &

lui défendit sous peine de la vie de sortir de Jérusalem, lui donnant ainsi la ville pour prison. Le coupable ayant violé cette défense trois ans après, fut arrêté & condamné à avoir la tête tranchée.

SEMEIAS, enthousiaste de la ville de Néhélele, voulut se mêler de composer des prophéties, & envoya à Sophonias, fils de Maasias, un livre de prétendues révélations, où il disoit que Dieu ordonnoit à Sophonias de prendre soin du peuple qui restoit à Jérusalem. Le prophete Jérémie avertit, de la part de Dieu, Sophonias de ne pas croire ce fourbe, qui en seroit puni par une captivité éternelle pour lui & pour sa postérité. — Il ne faut pas le confondre avec le prophete SEMEIAS, qui vivoit sous Roboam roi de Juda, & qui défendit à ce prince, de la part du Seigneur, de faire la guerre aux tribus qui s'étoient séparées de lui. — Il y a un 3e.

SEMEIAS, dit *Noadias*, qui se laissa corrompre par les présents du gouverneur de Samarie, pour susciter des obstacles au saint homme Néhémie qui vouloit rebâtir Jérusalem.

SEMELIER, (Jean-Laurant le) prêtre de la Doctrine Chrétienne, né à Paris, d'une bonne famille, enseigna la théologie dans son ordre avec un succès distingué. Ses talens lui méritèrent la place d'assistant du général. Il mourut à Paris en 1725, à 65 ans. On a de lui: I. *D'excellentes Conférences sur le Mariage*: l'édition la plus estimée est celle de Paris en 1715, 5 vol. in-12, parce que cette édition fut revue & corrigée